

**POÉSIE**

Songes-tu parfois, bien aimée,  
Près de moi, près du foyer clair,  
Quand sous notre porte fermée  
Gémit la brise d'hiver,  
Qu'après cette automne élémentaire,  
Les oiseaux, cher peuple étourdi,  
Trop tard, par un jour de tourmente,  
Ont pris leur vol vers le midi;  
Que leurs ailes blanches de civre,  
Sont lassées d'avoir voyagé;  
Que sur le long chemin à suivre,  
Il a neigé, neigé, neigé,  
Et que, perdus dans la rafale,  
Ils sont là, transis et sans voix,  
Eux dont la chanson triomphale  
Charma nos courses dans les bois?  
Hélas! comme il faut qu'il en meure,  
De ces émigrés grelottants!  
Y songes-tu? Moi, je les pleure,  
Nos chanteurs du dernier printemps  
Tu parles, ce soir où tu m'aimes,  
Des oiseaux du prochain avril;  
Mais ce ne seront plus les mêmes,  
Et ton amour attendra-t-il?

**LE CHEMIN DE LA CROIX**

On lira avec plaisir la scène de mœurs suivante, qui consolera peut-être ceux qui ne sont pas encore décorés, et ceux qui ne peuvent plus porter leurs décorations étrangères.

La scène représente ce qu'on appelle un intérieur confortable. Neuf heures du soir. Les enfants sont allés se coucher. Sous l'abat-jour familial deux femmes tricotent de la laine. Un homme lit les journaux.

Madame, levant son petit nez rose. — Eh bien?

Monsieur. — Eh bien! Rien!

La mère de madame. — Naturellement.

Monsieur. — Vous dites?

La mère de madame. — Je dis: naturellement.

Monsieur. — J'avais bien entendu, mais c'est le ton.

Madame. — Voyons, mon ami, nous avons bien le droit de te demander des nouvelles...

Monsieur, se levant. — Eh! je n'en disconviens pas. (Il se promène à travers la pièce.) Qui vous en empêche. C'est toujours le même refrain. Est-ce que j'en ai des nouvelles? Pas un mot dans les journaux. Pas de dépêches à la préfecture?

Madame. — As-tu vu le préfet?

Monsieur. — Non.

La mère de madame. — Hum!

Monsieur, écriant. — Si vous croyez que c'est facile de voir le préfet en ce moment, avec cet arial. Tous les bureaux sont sans dessus-dessous. (Radouci.) J'ai vu le secrétaire général entré deux portes.

Madame. — Eh bien?

Monsieur. — Eh bien! il n'a pu me donner aucun renseignement.

La mère de madame. — Evidemment.

Monsieur. — Pourquoi évidemment? Vous avez toujours l'air de vous moquer du monde vous! Non, mais c'est vrai. Si vous croyez que je m'amuse en courant après tous ces gens-là. Je voudrais vous y voir.

La mère de madame, pincée. — Pincée! Je n'ai pas demandé la croix.

Monsieur. — Eh bien! mais je l'ai demandée. Mais s'ils ne veulent pas me la donner, qu'ils la gardent. Je m'en moque, après tout, nous n'en mourons pas.

Madame. — Tu as bien raison, mon ami.

Monsieur, calme. — D'ailleurs il y a des gens très chics qui ne sont pas décorés. Aujourd'hui cela ne signifie pas grand-chose.

Madame. — Sans doute.

La mère de madame, l'air indifférent. — Je parie que M. Z... le sera.

Monsieur. — Z... vous croyez?

Madame, sur le ton de sa mère. — Oui, c'est probable. Ah! c'est que ceux-là ont de la chance. J'ai rencontré Mme Z... l'autre jour, à la musique. Elle a été d'une amabilité! Par exemple! toujours son petit ton protecteur, tu sais? En voilà une qui va être fière! Moi, ça m'est égal; mais, enfin, aux yeux du monde, le mari décoré...

Monsieur. — Rien ne prouve qu'il le sera.

La mère de madame. — A moins que M. W...

Monsieur. — Qui, lui, W...? Ah! par exemple, je voudrais voir ça.

La mère de madame. — On dit qu'il se remue beaucoup.

Monsieur, entre ses dents. — Il se remue, il se remue...

Madame. — Certainement! Tu juges les autres d'après toi, mon pauvre ami. Tu comptes trop sur tes titres.

Je sais que tu en as mais cela ne suffit pas toujours. Il faudrait se montrer, se mettre en avant. Tiens, cet hiver, nous n'avons pas été au bal de la préfecture. Nous avons eu tort.

Monsieur. — Mais. C'est toi qui a refusé.

Madame. — Je n'avais pas une robe à me mettre.

Monsieur. — Allons donc! Et ta robe verte, et ta mauve et les autres.

Madame. — Des horreurs!

La mère de madame. — Pour aller chez la préfète une Parisienne!

Madame. — Et qui est toujours mise avec un goût! J'ai eu l'adresse de sa couturière, rue Royale, seulement...

Monsieur. — Quoi?

Madame. — Tu as trouvé les prix un peu élevés. Moi aussi, d'ailleurs.

Huit cents francs une robe, ce n'est pas donné. Il est vrai que ça vous va. Enfin n'en parlons plus. Mme Z... et Mme W... étaient à ce bal, je crois.

Monsieur, souriant. — Avec des robes de huit cents francs!

Madame. — Oh! elles n'épargnent pas l'argent à leur toilette! Du reste quand les maris ont de l'ambition.

Monsieur. — Quel diable de raisonnement.

Madame, piquée. — C'est un raisonnement qui en vaut un autre. Tiens, veux-tu que je te dise, tu ne sera jamais décoré.

Monsieur. — Nous y allons.

M. Z..., l'air indifférent. — Où j'aurais voulu les autres avoir le ruban, et même la rosette; M. Z..., M. W..., M. K... jusqu'à M. R..., notre ancien associé.

Monsieur, étonné. — Notre ancien associé! un homme qui m'a fait perdre vingt-cinq mille francs! (Il secoue la tête.) Le jour où on le décora, c'était à dire que les autres gens trouvaient qu'il était...

Madame, très émue. — Mais pas du tout, son jour venait devant le tien, et sa femme se privait à son bras sous notre nez, avec son air insolent. Ces choses-là ne te touchent pas, je sais bien. Qu'est-ce que tu me fais, t'ouner l'homme! (Larmoyant.) Si c'était pour moi. Mais je pense à nos enfants. (Elle sanglote.) Pauvre petite!

La mère de madame, l'air ému. — Hé! hé!

Monsieur. — Mais, bon, des années à présent. D'ailleurs pas que je suis un bouffon, je me marie une famille. Mais, voyez, de ce côté-ci si je ne suis pas décoré que voulez-vous que j'y fasse? Je ne peux pas tout me tenir. Et le cinquième titulaire n'est pas encore désigné, que d'entre! On ne sait pas ce qui peut arriver. J'ai des chances après tout.

La mère de madame. — Pas beaucoup.

Monsieur, bondissant. — Pas beaucoup. Mais vous de ce qui vous regarde.

Madame, criant. — Je te défends d'insulter ma mère!

Monsieur. — Moi, j'insulte ta mère? C'est trop fort! Tiens, j'aime mieux aller me coucher. Vous me feriez sortir de mon caractère. (Il ramasse ses journaux et se dirige vers sa chambre.) Pas beaucoup de changes! Nous verrons bien! (A la cantonade.) Le diable emporte la Légion d'honneur.

**UN SPORT**

L'ami Fred Dubois, le propriétaire du chic restaurant, No 60 St-Gabriel, s'était rendu si populaire par son voyage à Carson City, qu'il a décidé d'assister à la bataille entre Corbett et McCoy.

Comme il part prochainement, il veut servir la main à tous ses amis, avant son départ, et pour cette occasion, il sort tout ce qu'il a de mieux en fait de liqueurs, vins et cigares. Allez le voir au plus vite! Il se chargera avec plaisir de vos commissions pour Mmes Corbett et McCoy.

Le petit Jacques, voyant apporté la lampe dans la salle à manger: — Maman, pourquoi donc que tantôt les jours longissent, et que tantôt ils s'accourcent?

**HOTEL BIENDEAU**

La maison par excellence pour les touristes. Salons et terrasses. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hotel-de-Ville et du Palais National. A quelques pas des bateaux et des gares de chemin de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier  
Jos. Riendeau.

50 YEARS' EXPERIENCE  
**PATENTS**  
TRADE MARKS, DESIGNS & COPYRIGHTS &c.  
Scientific American.  
MUNN & Co, 361 Broadway, New York  
Branch Office, 25 F. St., Washington, D. C.

La fabrique de papier en papier, pour écrivains, de  
**E. B. EDDY & Co**  
fait aujourd'hui concurrence sur le marché à tous les autres articles du même genre. La CIE E. B. EDDY donne du meilleur papier, vend à meilleur marché et accorde un escompte plus élevé que toutes les autres. Téléphonnez au No. 1619, où donnez vos commandes. Coin des rues Latour et Ste-Genevieve, Montreal.

**PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT**  
Avez-vous une idée? ...  
Bureau: 121 Avenue St-Jacques, Montreal, D. C.

**Librairie FAUCHILLÉ**  
1712 RUE Ste-CATHERINE  
En vente à des conditions spéciales: "Le Nouveau Larousse Illustré." Ce magnifique ouvrage se publie comme suit: Un fascicule toutes les semaines, ou une série comprenant 10 fascicules tous les deux mois et demi environ. Une spécialité de modes françaises, principalement la mode Nationale, reçue tous les Lundis, et qui donne toutes les semaines pour 5 cts le numéro-un patron grandeur naturelle. Toute personne qui prendra un abonnement de un an 6 mois ou 4 mois aura droit à 3 nrs gratuitement. Toutes commandes de Volumes exécutés trois semaines d'avance.